

LE COULOIR

Du même auteur

aux éditions Théâtrales

FIN D'ÉTÉ À BACCARAT, 1984, 1997
RUINES ROMAINES/QUATUOR, 1986
CHAMBRES/INVENTAIRES/ANDRÉ, 1993
LES GUERRIERS/VOLCANS/OÙ VAS-TU JÉRÉMIE ?, 1993
DRAMES BREFS (1), 1995
LA MAISON DES MORTS, 1996
DRAMES BREFS (2), 1997
HISTOIRES, *in* Petites Pièces d'auteurs (1), 1998
ANNE-LAURE ET LES FANTÔMES, 1999
SALLE DES FÊTES, *in* Petites Pièces d'auteurs (2), 2000
PORTRAITS, *in* La Parole visible, 2000
HABITATIONS/PIÈCES, 2001
SUITE 1 – SUITE 2 – SUITE 3, 2003

chez d'autres éditeurs

LE DÎNER DE LINA, Avant-Scène n° 745
INVENTAIRES, Avant-Scène n° 809
BOOMERANG OU LE SALON ROUGE, Avant-Scène n° 879
GANG, Avant-Scène n° 972
LES PETITS AQUARIUMS, Actes Sud-Papiers, 1989
DESCRIPTIONS, *in* Théâtre contre l'oubli, Actes Sud-Papiers, 1996
RECONSTITUTION, Le Théâtre et le gens (GACO), 1996
ANNE-MARIE, Tapuscrit Théâtre ouvert n° 96, 2000
WAGON, *nouvelle*, La Revue du Théâtre
IFFIGIE, *nouvelle*, Les Cahiers de Prospero
DESCRIPTIFS, *in* Des mots pour la vie, Pocket, 2000
INVENTAIRES, *in* Trois pièces contemporaines,
La Bibliothèque, Gallimard, 2002

PHILIPPE
MINYANA

LE COULOIR

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions

THEATRALES

Les éditions THÉÂTRALES bénéficient d'une aide de la **SACD**

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



© 2004, éditions THÉÂTRALES

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75 014 Paris.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-151-3

LE COULOIR

INTRUS

SŒUR AÎNÉE

GRANDE SŒUR

SŒUR CADETTE

PETIT FRÈRE

HOMME À ÉCHARPE

PÈRE MORT

MÈRE MORTE

UN TÉMOIN

*Le Couloir a été créé le 8 mars 2004 à Théâtre Ouvert, Centre dramatique national de création dans une mise en scène de Frédéric Maragnani et Philippe Minyana, avec : Marie-Armelle Deguy, Jean-Paul Dias, Marcial Di Fonzo Bo, Françoise Lebrun, Régis Lux, Huguette Taïeb, Robert Taïeb, Émilien Tessier, Jeanne Vitez, Gaëtan Vourc'h.
Production déléguée : Travaux publics-Compagnie Frédéric Maragnani.
Coproduction : Théâtre Ouvert/Centre dramatique national de création contemporaine, Théâtre Dijon Bourgogne, Théâtre et Cinéma en Île-de-France (THÉCIF).*

PREMIÈRE JOURNÉE. LE RETOUR DU FRÈRE QUI SORT DE PRISON

Le frère, que l'on nomme Intrus, entre à pas hésitants dans la pièce principale. Reste un instant comme en suspens, appuyé sur une seule jambe, corps un peu penché vers l'avant.

Dans la pièce, couchée, Sœur Aînée fixe du regard Intrus. Petit Frère, debout, très droit, comme s'il savait qu'Intrus allait venir. Petit Frère regarde dans la direction d'Intrus, sans vraiment le regarder.

Intrus fait quelques pas, puis, à nouveau comme en suspens, appuyé sur une seule jambe, corps un peu penché vers l'avant.

Et sans regarder personne, INTRUS dit : Allez-vous m'aimer encore

Pas de réponse. Le temps coule. Tous, immobilisés, ne se regardant pas.

Puis SŒUR AÎNÉE dit : Il faut tirer le rideau

Petit Frère tire le rideau. Petite pause.

Puis, SŒUR CADETTE entre à pas mesurés, tête penchée vers l'avant et, à cause de la qualité du silence, sans doute, lève la tête, découvre Intrus, pousse un cri et dit : Il est là

GRANDE SŒUR est entrée et voyant Intrus éclate de rire, puis cesse de rire et dit : Après le coup que tu nous as fait es-tu encore attaché au contexte familial elle répète : Es-tu encore attaché au contexte familial

Et, de façon inattendue, rit encore et bat des mains.

Intrus, en guise de réponse, regarde tour à tour, les membres de cette famille qui est la sienne et leur adresse (à chacun) une série de sourires qui sont comme des grimaces. Les autres, en apnée.

Puis SŒUR CADETTE dit : Les années d'épouvante sont bel et bien passées et ajoute à propos d'Intrus : Ainsi débute une ère nouvelle

GRANDE SŒUR, également à propos d'Intrus, dit à son tour : Il va falloir lui trouver un job

Et, à nouveau, de façon inattendue, bat des mains.

SŒUR CADETTE, sans transition, dit à Intrus (elle lui parle de très près) : C'est tout à fait sciemment que je n'ai pas contracté une union tu comprends aller vers un double échec quelle horreur

Elle rit un peu.

Et INTRUS lui dit : Tu me parles de trop près (pousse-toi un peu)

Elle obtempère. INTRUS lui demande : Est-ce que ta vie te convient est-ce que ta vie te convient

SŒUR CADETTE rit un peu et dit : Va te changer tes habits puent

Grande Sœur rit et bat des mains.

INTRUS s'adressant à Sœur Cadette dit encore : Est-ce que tu continues à payer les traites

Sœur Cadette rit un peu. Intrus va étreindre Petit Frère.

Et PETIT FRÈRE lui dit : Tu n'es pas sans savoir que j'ai perdu mes yeux

Intrus acquiesce. Et Intrus va étreindre Sœur Aînée.

Et PETIT FRÈRE dit encore : Deux forets métalliques plaf dans les yeux

Et SŒUR AÎNÉE dit à Intrus : Figure-toi qu'un incendie a coûté la vie à nos bêtes et ajoute : La caisse régionale d'assurances a couvert les frais

GRANDE SŒUR demande à Intrus : Tu te souviens de nos bêtes et ajoute : On les nourrissait et puis on les tuait

Et Grande Sœur à nouveau éclate de rire et bat des mains. Petit Frère rit un peu. Et Sœur Cadette a une quinte de toux. Sœur aînée, dans son lit, gît. Tous les regards sur Sœur Aînée. Sœur Cadette va au chevet de Sœur Aînée, avance la main vers elle, comme si elle allait vérifier qu'elle vit encore.

Et SŒUR AÎNÉE ouvre les yeux, se redresse un peu et dit à propos d'Intrus : Pauvre chéri

Et INTRUS, voix dans les larmes, dit : Mon système organique est complètement détraqué

Tous, en apnée.